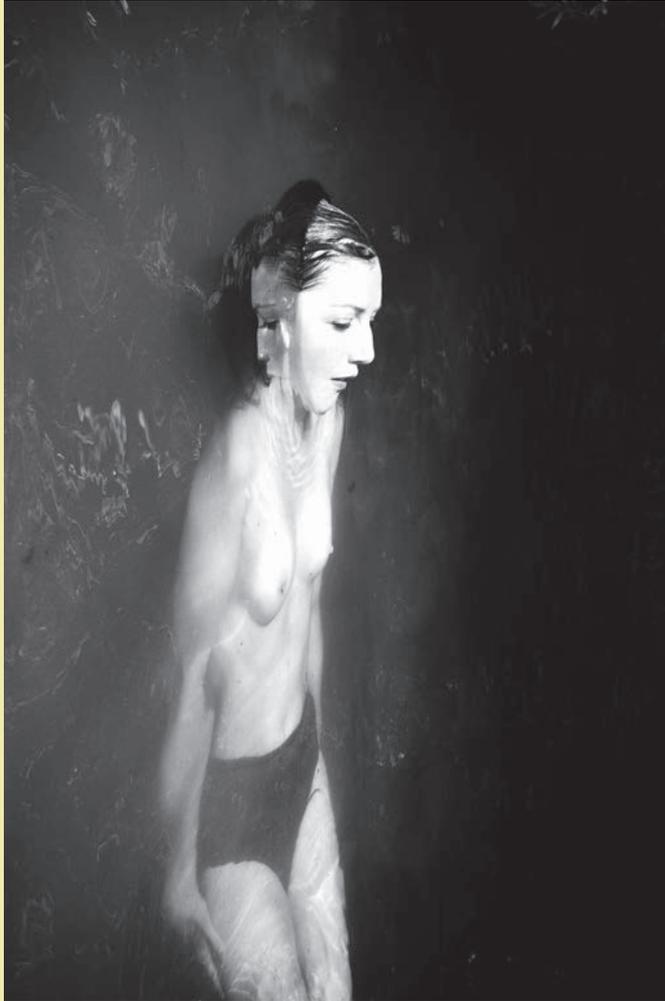


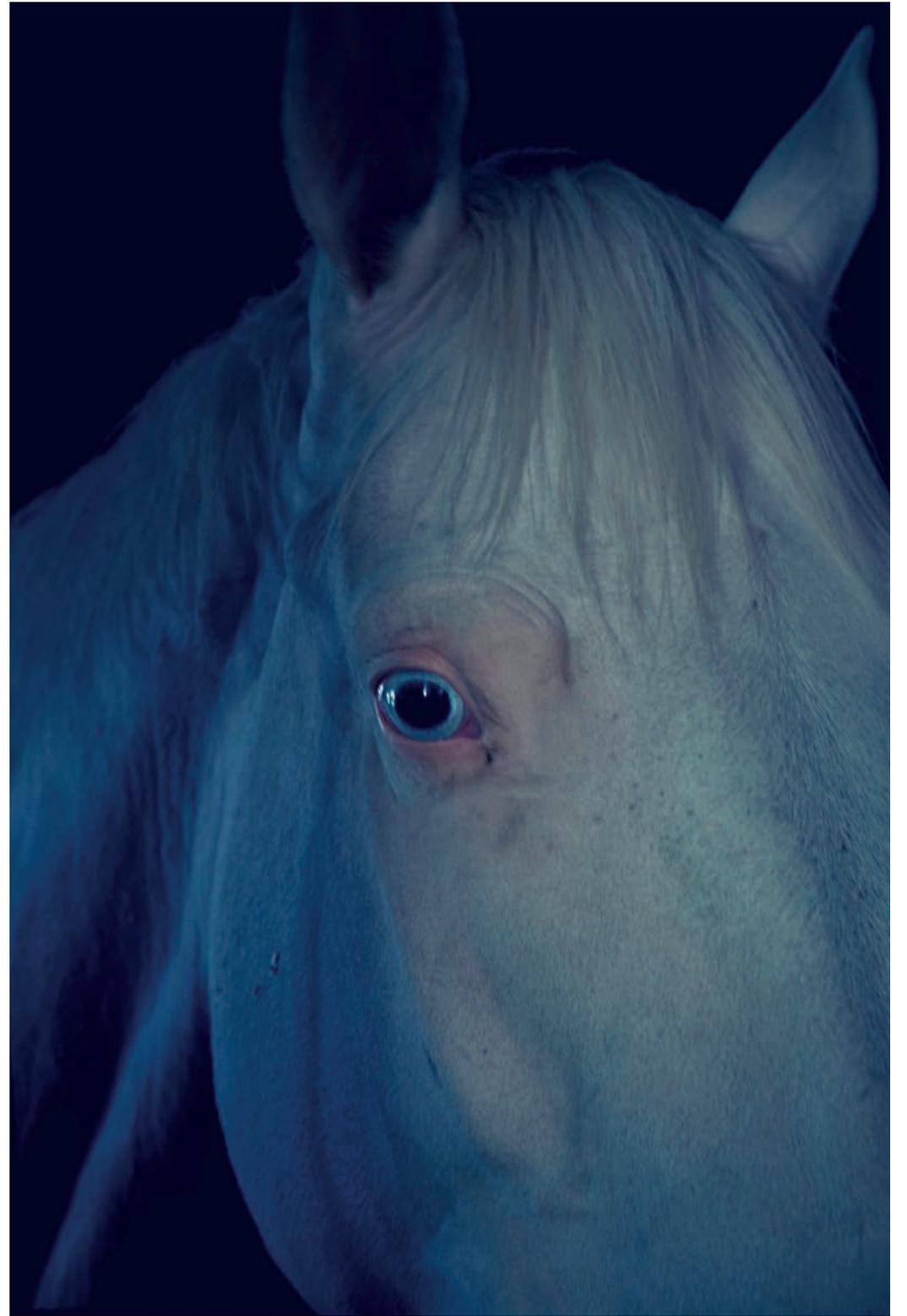
AYLINE

OLUKMAN



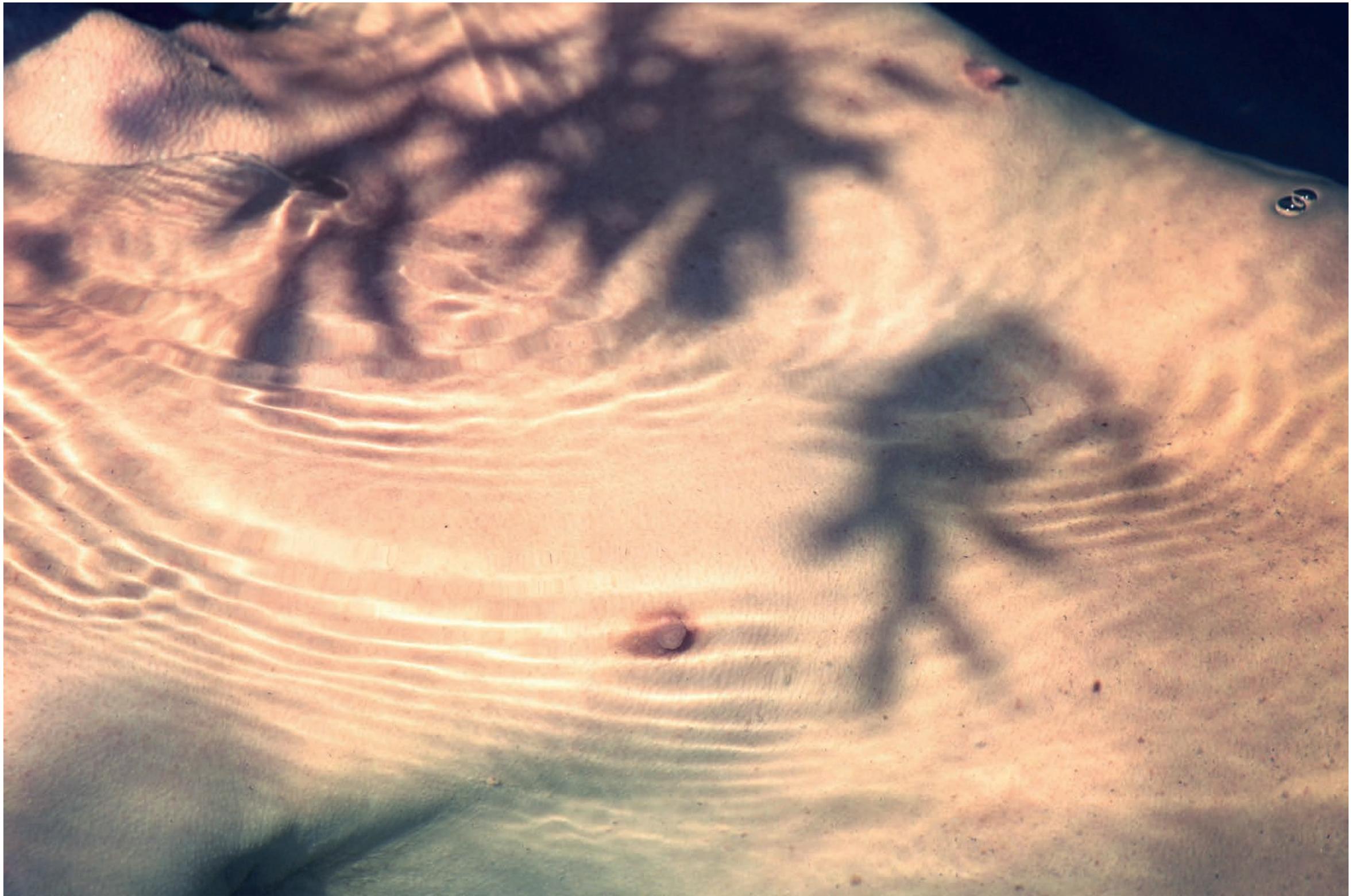
LA

MUE



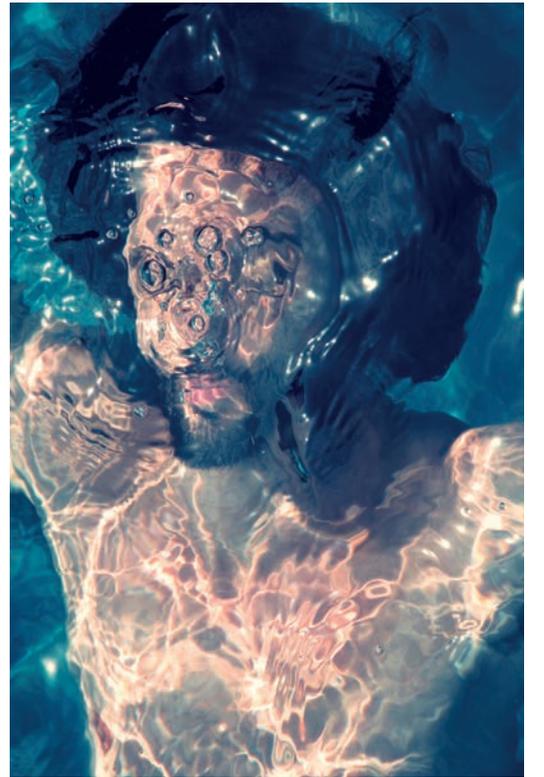














fantasme

arènes

le jardin clos

géographie

Mer Méditerranée.

Un hôpital antique où l'on soigne
par l'eau et les rêves.

Le pays de l'enfance,
des sources, des arbres fruitiers.

On cueille en levant les mains,
ça jute et ça tâche.

Les mûres blanches,
les mûres pourpres.

Les beaux cailloux.
Miracles simples.

Je marche pieds nus
jusqu'à la mer, toute seule,
tous les jours.

J' imagine et je crée
au même moment.

On ne touche jamais deux fois
la même eau.

Tu regardes une montagne
qui se trouve au loin.

Des lignes pures, les espaces vides.
Beaucoup d' absences.

L' air passe, rien n' est contenu.

Ce que tu ne sais pas est aussi
une forme de connaissance, un jeu.

La mise en abîme
des lumières obliques.

L' image de cette maison
est celle de mon enfance.

C' est peut-être un lieu
qui n' existe pas.

Je l' imagine comme un refuge,
pour croire en une beauté
bien précise.

La pratiquer comme
on pratique un culte.

À mettre de la lumière
sur les points saillants.

Les énigmes et le voyage.

La marche du point à l' autre
pour le changement de décor.

Sans frontières.

Là-bas, on parle une langue
commune et les émotions
ont une forme temporaire,
un mouvement qu' il faut lire
et absorber.

II

ceci est mon corps

corps déprécié
corps dédaigné
corps méprisé
corps écarté
corps maltraité
corps abîmé
corps déformé
corps défiguré
corps transgressé
corps brutalisé
corps martyrisé
corps sacrifié

ceci est ton corps

corps désiré
corps effleuré
corps frôlé
corps touché
corps enlacé
corps embrassé
corps caressé
corps exploré
corps cajolé
corps dorloté
corps enchanté
corps magnifié

III

«De même que j'ai eu la miraculeuse fortune d'avoir un vrai père et une vraie mère, et un foyer que la vérité de leur amour rendait heureux, de même – au sortir de cet amour et de ce bonheur – j'ai eu la chance merveilleuse de toucher et d'embrasser un monde en train de se lever et se démener; un monde sans peur débordant de curiosité pour la vie même; un monde violent et vigoureux prêt à tous les défis; un monde méritant d'être haï et adoré et combattu et pardonné: bref, un monde qui était un monde.»

E.E. Cummings, *Je*, troisième conférence,
Clémence Hiver Éditeur, p.51

IV

You ain't no dancer: sur le *White Album* des Beatles, *Helter Skelter* et *Long Long Long* sont les deux derniers morceaux de la face 3.

Mal et Bien, (irréremédiablement) réunis.

À la fin, la porte se referme.
Sur le vinyle usé, une craquelure masque le cri.

V

Nearer to Thee clôt l'album de Weyes Blood, *Titanic Rising*: réminiscence mélodique du titre d'ouverture, *A Lot's Gonna Change*, la courte plage instrumentale d'une minute et six secondes ne s'achève pas; elle affranchit un ailleurs.

